

terre, eussiez-vous pour père un roi, l'obéissance serait encore pour vous.

Laissons là les raisonnements ; voici un trait qui vous montrera que les enfants des princes, des rois même, sont soumis à l'obéissance, aussi bien que les autres enfants.

Le fait dont il s'agit s'est passé jadis dans un splendide palais. Un jeune prince en fut le principal acteur et le patient.

Debout près d'une fenêtre, l'enfant-prince s'amusa à regarder dans un jardin en tambourinant des doigts sur les vitres. C'était l'heure du travail.

Sa gouvernante s'en aperçut et le pria de s'occuper de sa leçon.

“ Je ne veux pas, dit le petit prince.

“ Alors je serai obligée, répondit la gouvernante, de vous mettre en pénitence.

“ Je ne veux pas apprendre, répliqua l'enfant, et vous ne me mettez pas en pénitence, car je suis un petit prince. ” En même temps il brisa une vitre d'un coup de pied.

La gouvernante se leva de son siège.

“ Prince, lui dit-elle, il faut apprendre votre leçon, ou je vous mets en pénitence.

“ Je ne veux pas, ” répondit de nouveau l'enfant, en brisant une seconde vitre.

La gouvernante sonne alors un valet de chambre, et fait prier le roi de vouloir bien venir un instant dans l'appartement de son fils.

Le père arrive aussitôt et se fait raconter ce qui venait de se passer. S'adressant alors à son enfant : “ Assieds-toi sur ce tabouret et restes-y jusqu'à mon retour. ”